

Croisière nonchalante au fil de la Charente.



Cognac, la base des «Canalou»

LARGUER LES AMARRES EN CHARENTE À BORD D'UN «HOUSE-BOAT», CES EMBARICATIONS QUI SE PILOTENT SANS PERMIS, C'EST S'OFFRIR À COUP SÛR LA PROMESSE D'UN VOYAGE QUI REMONTE LE TEMPS AVEC POURTANT UN PETIT GOÛT D'AVENTURE.

«LA CHARENTE N'EST PAS DANGEREUSE, PRÉCISE LA RESPONSABLE DES CANALOUS À COGNAC, MAIS ELLE EST RESTÉE VRAIMENT SAUVAGE SI ON LA COMPARE AUX AUTRES BASSINS FRANÇAIS».

Ceux qui découvrent la Charente par la route, le plus souvent depuis un pont, n'imaginent pas l'univers bucolique qu'embrasse la rivière quand on choisit de s'offrir une croisière de quelques jours. Entre Cognac et St-Simeux, le voyage en pénichette ou en coche de plaisance traverse une terre aux paysages ruraux qui se déclinent en minuscules hameaux endormis autour de chapelles romanes, en vignobles alignés derrière d'imposants logis de pierre blanche, en prairies verdoyantes et en futaies. Rien d'étonnant que François Ier ait pu dire de la Charente : «C'est le plus beau ruisseau de mon royaume».

LA CHARENTE SE MÉRITE À LA FORCE DES BRAS.

Tout commence par une initiation aux rudiments de la navigation fluviale et par un écolage de notre yacht miniature (un Tarpon 37N – 10,95 x 3,90m) doté d'un pont surélevé, de deux postes de pilotage, d'un grand carré, de trois cabines pourvues de cabinets de toilettes avec douche et WC.

Pour la conduite, rien de bien difficile car les manœuvres sont réduites à leur plus simple expression. Le capitaine d'occasion n'a besoin d'aucun diplôme et une petite heure semble suffire



Jarnac, la cave du cognac Courvoisier



Jarnac, le port



Jarnac



Jarnac



Château-Neuf sur Charente

pour se familiariser avec le gouvernail et le levier qui commande les marches avant et arrière.

Voguer sur l'eau, c'est un peu réaliser un rêve d'enfant et ce n'est pas sans une certaine excitation et même une petite pointe d'inquiétude qu'on largue les amarres. La vitesse est réduite, un grand maximum de 10 km/heure. Avec ce train de sénateur, l'équipage s'adapte très vite à son nouveau jouet.

A l'approche de la première écluse, chacun se demande comment il va assumer la transition.

C'est qu'en Charente, les écluses sont désertes, personne ne vient se poster aux commandes à l'arrivée des bateaux, tout est en libre-service. Il faut accoster à un premier ponton juste avant le sas d'entrée afin de débarquer les équipiers chargés d'ouvrir et de fermer les vannes, se faufiler ensuite dans le sas ouvert.

Une répartition des rôles s'établit entre les moussaillons; il y a celui qui manie la gaffe et puis le spécialiste de l'aussière qu'il faut jeter d'un geste sûr autour du bollard pour maintenir le bateau durant la manœuvre. Les équipiers à terre s'activent à manipuler à l'huile de coude les grands volants pour ouvrir ou fermer les portes puis les petits pour les vantelles à moins que ce ne soit encore des manivelles comme c'était la coutume autrefois.

Répéter la manœuvre au fil des écluses, même et surtout quand elle est un peu ardue, c'est épouser les gestes d'autrefois qui nous ancrent davantage dans ce nouveau milieu de vie. Quand les vannes s'ouvrent, encore faut-il accoster une fois de plus sur le ponton d'attente qui permet de respecter la tradition de courtoisie qui veut que l'on referme portes et vantelles derrière soi quand on quitte une écluse.

Ainsi quand arrive le prochain bateau, il n'a que moins de manœuvres à effectuer.

On est passé sans encombre !

Le ton est donné, la croisière est rythmée par la répétition de gestes inusités, sur un espace tout aussi inhabituel, dans un environnement tellement éloigné du quotidien de chacun. C'est que la terre vue de l'eau offre une nouvelle mise en scène et les repères familiers disparaissent. Entre les manœuvres, on a le temps de laisser vagabonder le regard et l'esprit, surpris par le silence qui baigne le paysage à l'esthétique intemporelle.

Loin du tumulte des villes ou de la promiscuité des plages, on remonte le temps à la découverte d'un patrimoine méconnu.

Écluses, ponts, barrages et autres ouvrages se succèdent pour évoquer le passé industriel ou social de la région. La magie opère, les heures s'étirent et une semaine plus tard, chacun a l'impression d'avoir parcouru un long périple bucolique qui, bien souvent, ne compte qu'une centaine de kilomètres.

AU RYTHME DE L'ESCARGOT.

La Charente n'a rien d'un chenal qui ressemble à une longue route fluide. Le fleuve serpente en méandres sinueux qui bien souvent sèment le doute car il se divise en nombreux bras dessinant des îlots qu'il faut contourner en suivant les bouées de signalisation clairement distribuées le long du parcours. Les écluses annoncent aussi des dérivations qui mènent à des barrages qu'il faut soigneusement éviter pour ne pas se laisser entraîner.

Autour du bateau, la lumière fait vibrer toutes les nuances de vert dont se pare le paysage. Vert tendre des saules pleureurs dont les rameaux tombent en rideau jusqu'à caresser la rivière, vert olive des feuilles denses des frênes et des aulnes qui croissent côte à côte en entremêlant leurs branches, vert luisant des buissons qui garnissent les berges ondulantes et peuplent les îlots.



Château-Neuf, église St-Pierre

Même l'eau dont le courant est si faible devient un miroir verdâtre qui reflète toute cette végétation tellement exubérante qu'elle semble s'écrouler vers elle.

de produits locaux savoureux et de gens accueillants mais toujours surpris par la passion de ces étrangers pour leur fleuve.

Et puis soudain, des bouquets d'iris jaunes viennent rompre cette harmonie et d'un méandre à l'autre, des familles de cygnes d'un blanc immaculé surgissent des roseaux et évoluent autour du bateau. Au-delà des berges, tout n'est que marqueterie de verts, entre champs de maïs et rangs alignés de vignes, pâtures où paissent quelques vaches placides et parcs tendus de gazon autour de manoirs isolés.

DU COMMERCE À LA PLAISANCE.

Aujourd'hui, à peine une cinquantaine de bateaux voguent sur la Charente entre Saint-Savinien et Angoulême et c'est bien là tout le charme de ce fleuve qui se traîne nonchalamment vers la mer.

Pourtant vers la fin du 19^{ème} siècle, le trafic sur la Charente pouvait atteindre huit millions de tonnes de marchandises transportées.

Chaque méandre offre une surprise pour les naturalistes en herbe: une poule d'eau qui plonge dans l'eau, des canards qui s'ébattent, un héron cendré à l'affût perché sur la crête d'un barrage, un martin-pêcheur qui cisaille le ciel... De loin en loin, une petite route qui serpente, un village assoupi qui attire le regard. L'occasion d'amarrer le bateau à même la berge et de mettre pied à terre pour plonger dans le terroir, à la découverte de murs de pierre usés par les ans,

La rivière était en effet le seul trait d'union entre Angoulême et la mer et les cités riveraines tiraient du commerce fluvial d'importants revenus.

Avec le début des grands chantiers navals de Rochefort durant la seconde moitié du 17^{ème} siècle, la batellerie connaît un essor considérable car il faut approvisionner ces chantiers: bois, fonte, lin, chanvre, vivres, etc.



Saint-Simeux

Les bateaux qui assuraient le transport étaient des gabares longues d'une vingtaine de mètres et à fond plat, ce qui permettait avec un faible tirant d'eau de porter un maximum de charge. Il n'y avait pas encore d'écluses sur la Charente mais de simples ouvertures ménagées dans les barrages pour le passage des bateaux. Les gabares s'y glissaient en dévalant à la manière des mono-rafts actuels.

Elles transportaient aussi le vin de Charente, les délicats pineaux et le précieux cognac jusqu'à la mer où les barriques étaient embarquées vers les pays nordiques. Au retour, chargées de sel, cette précieuse manne des marais salants de la côte Atlantique, elles remontaient le courant, halées par des bœufs et des hommes aidés par les riverains.

Cognac, Jarnac et Angoulême étaient de grands ports saulniers.

La corporation des gabariers comptait quelque 400 membres en 1776 et le bassin de la Charente connaissait alors une prospérité exceptionnelle.

Il faut attendre l'aube du 19^{ème} siècle pour que soient enfin fonctionnelles toutes les écluses commandées en 1776. Mais la concurrence du chemin de fer avec l'ouverture de la ligne Paris-Bordeaux en 1853 va précipiter la batellerie charentaise vers le marasme.

En 1926 la Charente est même déclassée des voies navigables et il faudra attendre l'arrivée des navigateurs de plaisance dans les années 70 pour que le fleuve retrouve peu à peu sa superbe d'antan.

L'histoire se raconte entre autres sur les façades des grandes maisons de négoce de cognac qui essaient le long du fleuve.

Des traînées noires, signe de la présence d'un champignon qui se nourrit des vapeurs d'alcool, trahissent la présence de ce précieux nectar. Juac et St-Simon sont deux villages gabariers proches l'un de l'autre qui racontent aussi dans leurs murs ce qu'était la vie naguère au bord du fleuve: des petites sculptures stylisées sur des linteaux de portes ou sur certaines tombes évoquent les professions liées à la batellerie.



Saint-Simeux

Saint-Simeux



Sireuil





Saint-Simeux

Aujourd'hui quelques gabares ont été reconstruites pour faire découvrir aux promeneurs d'un jour le fil de l'eau.

AU CŒUR DU TERROIR CHARENTAIS.

D'un jour à l'autre, la partition est inchangée: ode à la lenteur pour mieux découvrir cette terre tranquille et secrète, refermée sur elle-même, au point qu'on a l'impression d'être seul à découvrir les rives encore sauvages du fleuve et, d'une escale à l'autre, les paisibles villages resserrés autour d'églises romanes oubliées.

Maillage serré de ruelles bordées d'humbles maisons à Juac et à St-Simon, hautes portes charentaises à Vibrac cerné de vieux ponts en dos-d'âne, vestiges de moulins à aubes dans l'ancienne cité de meuniers de St-Simeux, quiétude du village de Gondeville, typique hameau du vignoble cognaçais avec ses logis de pierre blonde et ses vastes demeures charentaises dont les murs sont habillés de rosiers grimpants.

La souriante ville de Jarnac est une étape incontournable, d'abord parce qu'elle abrite les chais de cognac de la grande marque Courvoisier mais aussi parce qu'elle s'enorgueillit d'avoir vu naître François Mitterrand dont la maison se visite et permet d'appréhender la vie du président, mais aussi celle de ce typique village charentais où chacun se retire derrière ses volets sans avoir oublié toutefois d'observer les mouvements de la rue.

Sur les coteaux qui dominent la petite cité, d'opulentes résidences élevées au 19^{ème} siècle par de riches négociants en cognac toisent la rivière.

Si Jarnac a donné un président à la France, Cognac lui a donné un roi, François 1^{er} dont le souvenir est omniprésent:

un château au bord du fleuve, des médaillons sculptés en maints endroits sous la forme emblématique de la salamandre, une impressionnante statue équestre au cœur d'une place qui porte son nom.



Vibrac



Cognac, Porte St-Jacques



Mais Cognac demeure avant tout la ville de cette célèbre eau-de-vie des dieux.

On raconte que l'évaporation du cognac, cette fameuse part des anges, représenterait chaque année l'équivalent de 20 millions de bouteilles... De quoi rêver en visitant l'un ou l'autre chais de cognac dont les plus connus sont installés à Cognac même.

Texte : Christiane Goor - photos : Charles Mabaux

points gratuits ou peu onéreux signalés dans le livre de bord.

Pour un supplément modique, des VTT peuvent être mis à votre disposition, ils s'avèrent pratiques quand il faut partir à la recherche d'une boulangerie pour assurer le petit-déjeuner ou tout simplement pour rayonner autour du lieu d'amarrage.

A découvrir absolument pour une étape goûteuse le pub Les Gabariers à St-Simeux.

Tenu par un anglais qui y vit depuis plus de 20 ans, il accueille avec plaisir les plaisanciers qui abordent au pied de sa taverne. La visite du village perché sur une colline est aisée depuis ce point d'amarrage.



Gondeville

INFOS PRATIQUES :

Informations touristiques: auprès de www.poitou-charente.fr ou encore <http://fr.franceguide.com>

Compagnies et bateaux :

Plusieurs compagnies se partagent les services de location. Les Canalous, www.canalous-plaisance.fr, du nom des anciens bateliers du canal, est une compagnie de plaisance fluviale familiale créée en 1982, une des plus anciennes en France à offrir ses services.

Organiser son parcours :

La bonne formule est sans doute d'allier la promenade bucolique et quelques visites.

Comme en Charente la multiplication des écluses (toutes manuelles!) peut lasser certains, le plus simple est, pour une croisière d'une semaine, de vivre à son rythme au moins jusque St-Simeux, voire plus loin, durant les 4 premiers jours avant de faire marche arrière et de redescendre le courant vers Cognac.



Jarnac

Dans les années 90, ils ont créé leur propre chantier naval qui leur permet de lancer la gamme Tarpon que nous avons testée, la référence du tourisme fluvial. Hissés aujourd'hui au 1er rang des loueurs-constructeurs français, ils proposent aussi des destinations dans d'autres pays européens.

A découvrir sur www.fpp.travel

Coût d'une croisière :

Il est toujours abordable quand il se divise par 4 ou par 6, d'autant plus que le voyage est plus confortable si l'équipage est plus important pour partager les manœuvres.

Par ailleurs choisir de faire son marché et de cuisiner soi-même les produits du cru évite de coûteux frais de restauration. Enfin sachez qu'on peut amarrer partout le long du canal pour zéro euro, au cœur de la nature ou au pied de villages.

Il suffit simplement de bien gérer le ravitaillement en eau et en électricité en choisissant des

Le Domaine Brard Blanchard :

www.brard-blanchard.fr

Si la ville même de Cognac est le paradis du précieux breuvage avec plusieurs noms prestigieux qui organisent des visites guidées groupées de leurs chais, la campagne cognaçaise compte d'autres vignobles plus discrets mais non moins intéressants.

A découvrir absolument sur les coteaux sud de la Charente l'exploitation biologique de la famille Brard-Blanchard qui a choisi de surcroît la vendange manuelle.

On y apprend tout en bavardant avec le producteur sur le vin de Charente, le pineau et le cognac tout en dégustant les produits proposés avec un très bon rapport qualité-prix.

